

« Je viens d'apprendre que j'ai un cancer du sein. En faisant ma valise pour aller à l'hôpital, j'ai l'impression de partir pour un long voyage dont je ne connais ni la destination ni le sens. Curieux sentiment, à la fois inquiétant et excitant. »

Estelle Lagarde combine journal intime et compositions photographiques. Avec détermination mais aussi avec distance et humour, elle témoigne de la puissance de la volonté, de la création, de l'amour et de son identité de femme.

Estelle Lagarde, née en 1973, est architecte et artiste photographe. Ses différentes séries photographiques (dont celle qui illustre le livre) sont régulièrement présentées dans des expositions collectives et individuelles.

Préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue au CHU de Strasbourg.

*Le journal d'Estelle Lagarde est un texte nécessaire, magnifique de vérité, avec des photos de toute beauté. C'est bien ainsi qu'on vit les choses, jour après jour.*

Annie Ernaux

ISBN 978-2-917336-13-7  
25 €

Diffusion : C.E.L.  
Tél : 01 45 41 14 38  
Fax : 01 45 41 16 74

## La traversée imprévue *adénocarcinome*



Textes et photographies Estelle Lagarde

**Mercredi 26 mars**

Je me pose aussi beaucoup de questions sur le pourquoi et le comment. Mais pourquoi moi ? Comment mes cellules ont-elles pu devenir anarchiques à ce point ? Quand on a découvert la maladie de Victor, j'ai lu des bouquins sur le cancer pour comprendre. Puis j'en ai lu d'autres, encore, quand on a su pour la mère de Sylvan. Il me semble que j'ai fait un peu attention. Je ne suis pas obèse, je mange équilibré, je pratique une activité physique à peu près régulière, il n'y a aucun antécédent direct dans ma famille. Bon. C'est vrai que j'ai vécu un léger stress quand Victor est décédé, et que je n'ai pas eu d'enfant, et que je ne mangeais pas bio, et que je fumais et buvais occasionnellement, et que je vis dans une grande ville polluée par les bagnoles et les ondes en tous genres. Mais enfin, je ne suis pas la seule !

Justement je ne suis pas la seule... Et d'ailleurs il semblerait qu'on soit de plus en plus nombreux : augmentation de 90% des cancers en 25 ans. Les cancers du sein ont doublé sur la même période avec environ 42 000 nouveaux cas diagnostiqués en France chaque année, dont 3% touchent des femmes de moins de 35 ans, et 11 000 décès par an. Nous sommes au début du mois de mars, je fais un rapide calcul : je dois être le 7591<sup>e</sup> nouveau cas pour cette année, cela me paraît énorme. C'est la principale cause de mortalité pour les femmes âgées de 35 à 65 ans. Une femme sur huit aura un cancer du sein dans sa vie. Voilà pour les chiffres.

Ils illustrent bien la nécessité de faire de la prévention, car on ne le dira jamais assez : plus le cancer est pris tôt, moins il est mortel.

Après une semaine de colère et d'inquiétude, je décide d'être active et de rencontrer plusieurs médecins pour avoir d'autres avis, histoire de me rassurer sur les traitements. Je devrais échapper à l'ablation du sein. Finalement c'est surtout ça qui m'inquiète. Deux témoignages très positifs de femmes ayant subi des mastectomies ne suffisent pas à me tranquilliser. J'accepte mieux l'idée de la chimiothérapie. Être fatiguée, perdre ses cheveux, avec le temps, on s'en remet. Mais un sein ça ne repousse pas. Et même si les chirurgiens sont très forts, on ne me fera pas croire que l'on sent des faux seins comme des vrais seins. J'ai 34 ans, j'aime mes seins et j'en ai encore besoin.

Et sensuellement, ça fait quoi des caresses sur un faux sein ?

O.K. pour l'opération.



**Samedi 12 avril**

Mon corps m'a trahie.

Jusqu'à cette année, mon corps ne m'avait jamais lâchée et j'ai toujours pu faire avec lui ce que j'ai voulu. Il était très obéissant. Et résistant aussi. J'ai toujours pu compter sur lui. Ma tête et mon corps étaient, me semblait-il, de bons amis. Pas de trahison, pas de conflit. Chacun suivait l'autre dans un respect mutuel et constant.

Mais avec ce cancer, leurs relations ont changé.

Pour la première fois je vois qu'il peut se passer des événements dans mon corps que ma tête ne maîtrise pas, comme s'il faisait sa vie à lui. Cette soudaine prise d'autonomie est très désagréable. Mon âme ne maîtrise donc plus mon corps ? J'ai souvent pensé que le corps et l'esprit étaient intimement liés et que les maladies physiques étaient le fruit des faiblesses de l'âme. Moral d'acier = santé de fer. Bien sûr, ça, ça marche quand tout va bien. Mais le jour où l'on tombe malade, il est difficile d'avalier la théorie que tout cela ne serait dû qu'à notre tête.

Il n'empêche que... Le doute plane. Et aujourd'hui, je ne sais plus trop que penser. Je crois que j'ai toujours pris soin de moi. Il y a eu des coups durs, je suis allée me faire aider quand cela a été nécessaire, maintenant ma tête va bien. Alors quoi, c'est mon corps qui ne va plus ?

Il y a certainement un rapport. Le stress comme facteur déclenchant ? Oui, peut-être. Mais certaines personnes ont des cancers alors qu'elles sont heureuses dans leur vie. Ne faudrait-il pas faire des études plus poussées, écrire des thèses sur le sujet ?

Mais je ne peux pas tout faire.



### Mardi 17 juin

Je n'en pouvais plus de ces cheveux qui tombaient tombaient tombaient sur mes épaules comme les feuilles mortes tombent des arbres à l'automne.

Je n'en pouvais plus de passer mon temps à les ramasser sur le carrelage blanc de la salle de bain. J'ai décidé que j'irais me faire raser la boule à zéro lorsqu'ils tomberaient vraiment pour ne pas avoir la pelade. Encore une façon d'accepter la perte : en étant acteur et en y participant, on a l'impression de moins la subir.

Mais là encore ça n'a pas été facile. Quand j'ai vu qu'ils tombaient à foison, je me suis dit « allez, il faut y aller ».

Après tout j'ai bien réussi à les faire couper court.  
Ce n'est que l'étape suivante.



## Mardi 15 juillet

Tunisie. Un hôtel à Djerba.

L'endroit « idéal » pour se reposer : on passe son temps à manger, dormir et se prélasser à la plage où à la piscine. Exactement ce qu'il me faut vu mon état qui ne me permettrait pas de faire le tour du monde, même si je le voulais.

D'ailleurs je remarque que si mon corps est épuisé et réclame du repos, ma tête, elle, n'est pas fatiguée. J'ai envie de faire des choses. Des photographies par exemple, c'est plus fort que moi.

J'ai emporté mon 24x36, plus léger et plus discret. Et puis surtout son retardateur va m'être très utile car je ne peux pas utiliser la poire du déclencheur si je veux me mettre en scène à une certaine distance de l'appareil photo.

J'aime la photographie argentique pour sa capacité à garder le mystère entier jusqu'au développement. Je devrai attendre de rentrer à Paris pour savoir quelles seront ces images.

Le résultat m'importe peu. Je dois les faire. C'est tout.

Ce soir, j'inventerai un personnage errant dans les couloirs déserts du grand hôtel endormi. Peut-être à la recherche d'un autre lui-même.

« 2440 »



### Vendredi 29 août

Parmi ces choses bizarres, vous avez les intestins qui se mettent sens dessus-dessous, plutôt dans un sens que dans l'autre suivant les personnes, chacun son style.

Ou encore l'effet « mal à la bouche ». Malgré les bains de bouche préconisés pour éviter les mucites\*, la muqueuse est à la fois anesthésiée et douloureuse, les aliments n'ont plus de goût, voire mauvais goût, plus de saveur, c'est très fort pendant quelques jours et puis ça s'atténue, sans passer vraiment, je crois que je re-découvrirai les aliments lorsque la chimio sera vraiment finie.

Il faut se forcer à manger parce qu'il n'y a plus de plaisir. Ça pourrait peut-être donner des idées aux labos qui cherchent des astuces pour aider les femmes à maigrir ?

\* Aphtes.



## Dimanche 14 décembre

Ce qui a changé dans ma vie avec cette histoire de cancer ?

Psychiquement, beaucoup de choses, difficiles à décrire. J'essaie de ne pas me mettre dans des situations stressantes. Maintenant, je stresse de stresser : je me dis que ce n'est pas bon pour moi.

Physiquement, mes cheveux repoussent et sont très courts. Les gens me disent que cela me va très bien. Jamais je n'aurais imaginé cela.

J'ai appris à me voir sous un autre angle.

Il est tout à fait surprenant de vivre pendant des années avec des certitudes et puis un jour, comme ça, subitement, de se rendre compte que l'on était coincé dans des a priori.

Je ressens une transformation, comme si une nouvelle femme apparaissait. Et je ne sais pas encore à quoi elle ressemblera vraiment. Peut-être que plus jamais elle n'aura les cheveux longs.

Je ne fumais pas beaucoup, de temps en temps pour le plaisir. Je n'ai pas touché une seule cigarette depuis le 7 mars 2008, date à laquelle j'ai appris que j'avais un cancer.

